LITTERATURE

Les romans d'Emile Zola : romans immoraux ?

par Claude Constant et Ollin Bardies

Pour accéder à la bibliographie, cliquer ici.

Emile Zola est aujourd'hui l'un des écrivains français les plus populaires, traduit et lu dans le monde entier. Mais en 1876, lorsqu'il fait paraître L'Assommoir, *Emile Zola est au cœur de toutes les polémiques [1]. POURQUOI ?*

Le naturalisme d'Emile Zola

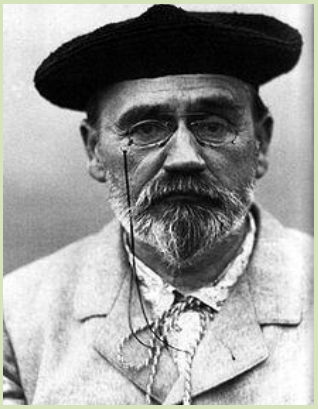
Le **NATURALISME** est un mouvement littéraire né vers 1860. Il cherche à **décrire la réalité telle qu'elle est** sans l'embellir et s'inspire **des sciences**.

Emile Zola regroupe une vingtaine de romans sous le titre général *Les Rougon-Macquart.*

Emile Zola prend pour modèle **les sciences et la médecine expérimentale** de son époque : il cherche à montrer, à travers les personnages d'une même famille, que la vie d'un homme est influencée, **déterminée par le milieu** où il naît et **les défauts héréditaires** de sa famille comme l'alcoolisme. Ainsi, E. Zola prend un an pour fabriquer **l'arbre généalogique** de la famille des Rougon-Macquart.

Il s'intéresse. **aux classes sociales pauvres** et n'hésite pas à montrer la **misère sociale ou sentimentale** sans l'embellir. Son objectif n'est pas de créer du beau mais de **montrer la réalité**. Ainsi, il passe beaucoup de temps **à se documenter**.

Emile Zola :



Il nait le 2 avril 1840 à Paris et meurt le 29 sept. 1902. Journaliste engagé dans la vie politique de l'époque (il prend la défense d'Alfred Dreyfus), il est également un journaliste littéraire et un écrivain prolifique[2]. Il écrit de nombreux romans dont la grande fresque romanesque des Rougon-Macquart. Il est considéré comme le chef de fil du mouvement naturaliste.

Ses romans sont devenus très populaires et ont connu de très nombreuses adaptations au cinéma et à la télévision.

1. **une *polémique*** : une controverse, un débat avec de vives critiques
2. ***prolifique*** : qui produit beaucoup
3. ***héréditaire :*** qui se transmet d'une génération à une autre

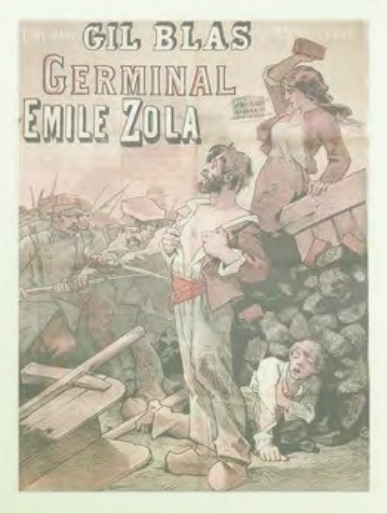
Les romans d'Emile Zola : romans immoraux ?

Voici le résumé de deux célèbres romans d'Emile Zola. Chacun montre la condition misérable de la classe ouvrière et l'influence du milieu sur l'avenir des personnages.

L'ASSOMMOIR, 1877

L'héroïne de l'histoire s'appelle Gervaise ; elle est une blanchisseuse qui attend en vain le retour de son mari, Auguste Lantier, un ouvrier tanneur qui l'a abandonnée avec ses deux enfants pour fuir avec une amante.

Finalement, Gervaise accepte d'épouser Coupeau, un ouvrier avec qui elle a une fille, Anna Coupeau. Gervaise et son mari travaillent dur et commencent à réussir mais un jour, Coupeau tombe d'un toit qu'il réparait. A partir de ce moment-là, il ne veut plus travailler et commence à boire. Ses dettes augmentent ; il meurt misérablement à l'hôpital Sainte-Anne d'une crise de délire et Gervaise finit par mourir de faim et de misère.



GERMINAL, 1885

Le héros de l'histoire se nomme Etienne Lantier. Il est mécanicien mais s'est fait licencier de son travail.

Il va alors travailler dans une mine du nord de la France, aux mines de Montsou, où découvre les horribles conditions de travail. Etienne pousse les mineurs à se mettre une grève lorsque la Compagnie décrète une baisse des salaires. La grève est très dure, les soldats tirent sur les ouvriers affamés pour rétablir l'ordre. Le travail reprend mais un jour, un ouvrier anarchiste appelé Souvarine sabote la mine et Etienne reste bloqué. Etienne réussit à sortir grâce aux sauveteurs mais Catherine, la femme qu'il aime, meurt.

Il quitte l'enfer des mines et revient vivre à Paris.

DECRYPTER LA PRESSE DU XIXe

AU CŒUR DE LA POLEMIQUE

E. Zola caricaturé par Gill dans *L'Eclipse,* 1880

Cette caricature de Gill représente **Zola dans son travail d'écrivain** : il est assis sur des livres, un encrier à côté de lui. Il est muni d'une loupe et de pincettes pour observer le derrière d'une personne habillée en bourgeois.

Cette caricature fait référence **au naturalisme** d'Emile Zola qui considère que **l'écrivain est un observateur** et met dans ses livres ce qu'il voit. Or, ici, Zola regarde le derrière des gens ! C'est donc une manière de dire qu'Emile Zola s'occupe des « mauvaises odeurs », **des sujets honteux**, de ceux qu'on devrait cacher.

Il s'agit **d'une critique du naturalisme**.

E. Zola caricaturé dans *La Petite Lune* en avril 1879

Cette caricature représente aussi **Zola dans son travail d'écrivain :** il a une plume dans un encrier derrière lui.

Elle montre Emile Zola qui essaie de faire tomber une personne qu'on ne voit pas car elle est debout sur un piédestal ; on peut l'identifier grâce au nom écrit sur le piédestal : c'est **V. Hugo, le chef de fil du mouvement romantique**, le mouvement de la 1ère moitié du XIXe.

Cela représente donc **l'ambition d'Emile Zola** qui entend **abattre le romantisme**, symbolisé ici par la statue de son chef de fil, Victor Hugo, pour **laisser place au naturalisme**.

LITTERATURE

Les romans d'Emile Zola : romans immoraux ?

P. Bonnetain, J-H Rosny, L. Descaves, P. Margueritte, G. Guiches attaquent Zola dans le *Manifeste des cinq*, paru dans *Le Figaro en 1887* :

« On l'avait vu si fort, si superbement entêté, si crâne, que notre génération, malade presque tout entière de la volonté, ne l'avait aimé rien que pour cette force, cette persévérance, cette crânerie. Même les pairs, même les précurseurs, les maîtres originaux, qui avaient préparé de longue main la bataille prenaient patience en reconnaissance des services passés. […]

La Terre *a paru. La déception a été profonde et douloureuse. Non seulement l'observation est superficielle, les trucs démodés, la narration commune et dépourvue de caractéristiques, mais la note ordurière est exacerbée[1] encore, descendue à des saletés si basses que, par instants, on se croirait devant un recueil de scatologie:[2] le Maître est descendu au fond de l'immondice[3]. […]*

Il est nécessaire que, de toute la force de notre jeunesse laborieuse, de toute la loyauté de notre conscience artistique, nous adoptions une tenue et une dignité en face d'une littérature sans noblesse, que nous protestions au nom de notre amour profond, de notre suprême respect pour l'art. »

Analyse du document

Vocabulaire péjoratif : « entêté », « crâne », « déception », « superficielle », « démodés », « commune », « ordurière », « saletés si basses », « scatologie », « immondice », « sans noblesse »
→ se rapportent à Zola et à son œuvre.

Vocabulaire mélioratif : « superbement », « persévérance », « reconnaissance »
→ emploi ironique
« laborieuse », « loyauté », « conscience », « dignité », « noblesse », « respect », « art »
→ se rapportent aux auteurs de l'article

Prise de position des auteurs dans le débat
Ils critiquent la manière dont E. Zola a écrit *La Terre* qui fait partie des Rougon Macquart.

Arguments pour défendre sa position :
- Ils disent que *La Terre* est décevante car sans originalité : « trucs démodes », « superficiels ».
- Ils disent que son roman est dépravé et choquant : « des saletés si basses », « un recueil de scatologie ».

1. ***la note ordurière est exacerbée*** *: la note obscène est intensifiée.*
2. *scatologie* *:* relatifs aux excréments 3. ***immondices :*** ordures

E. Zola répond à ses détracteurs dans la préface de *L'Assommoir*, parue en 1977 :

« Je ne me défends pas, d'ailleurs. Mon œuvre me défendra. C'est une œuvre de vérité, le premier roman sur le peuple, qui ne mente pas et qui ait l'odeur du peuple. Et il ne faut point conclure que le peuple tout entier est mauvais, car mes personnages ne sont pas mauvais, ils ne sont qu'ignorants et gâtés par le milieu de rude besogne et de misère où ils vivent. Seulement, il faudrait lire mes romans, les comprendre, voir nettement leur ensemble, avant de porter les jugements tout faits, grotesques[1] et odieux, qui circulent sur ma personne et sur mes œuvres. Ah ! Si l'on savait combien mes amis s'égayent de la légende stupéfiante dont on amuse la foule ! Si l'on savait combien le buveur de sang, le romancier féroce, est un digne bourgeois, un homme d'étude et d'art, vivant sagement dans son coin, et dont l'unique ambition est de laisser une œuvre aussi large et aussi vivante qu'il pourra ! Je ne démens aucun conte, je travaille, je m'en remets au temps et à la bonne foi publique pour me découvrir enfin sous l'amas des sottises entassées. »

Analyse du document

Vocabulaire mélioratif : « vérité », « digne », « homme d'études », « art », « bonne foi », « sagement »
→ se rapportent à Hugo et à son œuvre.

Vocabulaire péjoratif : « jugements », « grotesques », « odieux », « amas », « sottises », « ignorants », « gâtés », « légende stupéfiante dont on amuse la foule », « amas des sottises entassées »
→ se rapportent aux gens qui critiquent son œuvre.

Prise de position de l'auteur dans le débat :
Zola défend son œuvre et sa personne de critiques qu'il juge injustes.

Arguments pour défendre sa position :
- Les critiques que l'on fait sur sa personne ne sont pas vraies : Zola les qualifie de «légende stupéfiante dont on amuse la foule », d'« amas des sottises entassées » et de « jugements grotesques et odieux ».
- Les critiques que l'on fait sur ses œuvres ne sont pas valables car les personnes qui les font n'ont pas toujours lues ses œuvres ou ne les ont pas comprises.

1. ***grotesque :*** ridicule, extravagant